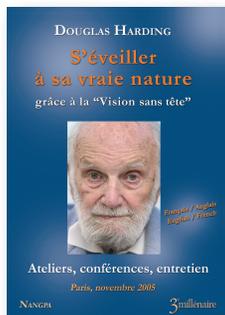


À découvrir

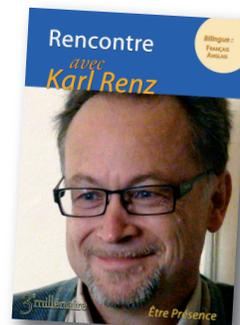
- Rencontre avec **Douglas Harding**



- Rencontre avec **Lisa Cairns**



- Rencontre avec **Karl Renz**



● des Rencontres en DVD

Certaines étant co-réalisées par la revue **3e millénaire** et l'association **Être Présence**

- Rencontre avec **Virgil**



Nouveau

- Rencontre avec **Betty**



En vente sur le site de la revue

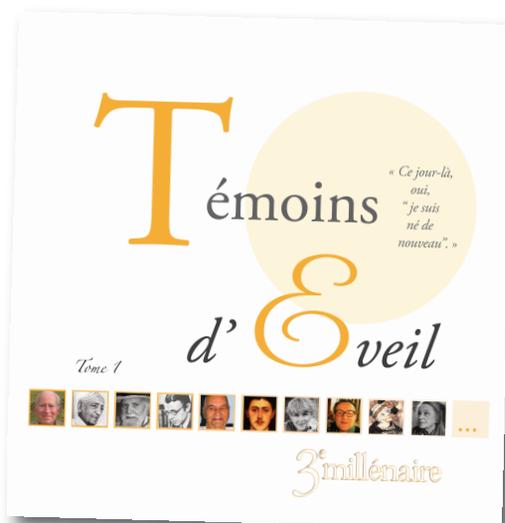


revue3emillenaire.com

● le livre **Témoins d'Éveil**

édité par la revue **3e millénaire**

“ Ce jour-là, oui, “ je suis né de nouveau ”... ”



50 témoignages de tous horizons évoquant des moments particuliers d'Éveil
168 pages - prix de lancement : 14 €

Sommaire 116

4

3^e MILLÉNAIRE

Un fil d'Ariane à travers les conditionnements

Articles et entretiens

8

DR CATHERINE BOURDIER
& LIONEL CRUZILLE

Addiction et spiritualité / Réflexion à deux voi(x)es

16

HENRI-LOUIS GO

(Pourquoi) avons-nous encore besoin d'école ?

22

MARTINE RÉGIS

Addict au négatif

24

MARIANNE DUBOIS

La clé de l'Inconditionné

28

EDOUARD SALIM MICHAËL

La mémoire : un conditionnement majeur

32

STEVE PAVLINA

Au-delà du conditionnement social ?

36

SRI TATHÂTA

Est-il possible de se désidentifier du corps ?

44

LE MOINE GOJO

À Propos de l'addiction essentielle

48

3^e MILLÉNAIRE

La Roue de la Vie ou les manifestations de l'ego

56

ROLAND YUNO RECH

La coproduction conditionnée ou les Douze Causes Interdépendantes

66

PÈRE LAZARÉ

L'état conditionné de l'« homme psychique » chez Saint Paul

76

MONIQUE VIRELAUDE

*Comment le conditionnement créé par votre peur
psychologique, se défait ...*

82

ALEXANDRE KIMPE

Le conditionnement : c'est le monde



Au cœur de nos conditionnements



EN ÉCHO AU NUMÉRO PRÉCÉDENT **73**

ARMELLE SIX : *Vivre la joie avec le corps qu'on Est !*

Rubriques

SCIENCE & TRADITION **85**

JOHN MARTIN SAHAJANANDA :
Quelle est la cause première du Big Bang ?

EN ÉCHO À UN ANCIEN NUMÉRO **70**

3^E MILLÉNAIRE : *Pensées très conditionnées*

BD

ANNA GUÉGAN : *S'Top Chronos !* **47**

N. CÉLIOLISA **7**

CITATIONS **7 & 65**

ANNONCES **27, 39, 55, 69, 72 & 84**

PORTFOLIO **40**

*Sculptures
de Corinne Chauvet*

© Sculpture : Corinne Chauvet



Suppléments du numéro

(voir précisions p.72)

à découvrir sur

revue3emillenaire.com



DES DOCUMENTS VIDEOS OU AUDIOS
DES AUTEURS DE CE NUMÉRO :

MARIANNE DUBOIS

LE MOINE GOJO

ROLAND YUNO RECH

LIONEL CRUZILLE

ARMELLE SIX

HENRI-LOUIS GO

EDOUARD SALIM MICHAEL

ALEXANDRE KIMPE



*Un fil d'Ariane
à travers
les conditionnements*

Au cœur de l'observateur

Photo © Jean-François Dupuis www.jfdupuis.com

*« On ne sent pas un cil
sur la paume de la main,
mais ce cil dans l'œil engendre
déplaisir et tourment.
De même, seul celui qui Sait
est sensible à la souffrance. »*

*Prasannapāda, dans Le Bouddhisme, dir.
Lilian Silburn, Fayard, 1977.*

*« Vous serez jugé par le jugement
avec lequel vous jugez.
Vous serez mesuré par la mesure
avec laquelle vous mesurez.
Qu'as-tu à regarder la paille
qui est dans l'œil de ton frère ?
Et la poutre qui est dans ton œil
tu ne la remarques pas ? »*

*Paroles de Jésus dans L'Évangile selon
Matthieu, ch. 7, v. 2-3, trad. P. Lazaré.*

**Alexandre
Kimpe**
p 82

**Steve
Pavlina**
p 32

**Monique
Virelaude**
p 76

**Henri-Louis
Go**
p 16

Les niveaux de conditionnement

« Le monde est conditionnement » nous dit Alexandre Kimpe ; que ce soit par les lois naturelles ou le système social – ce que souligne Steve Pavlina –, nous sommes conditionnés... Mais s'il paraît naturel, “normal”, d’être effectivement conditionné suite à des apprentissages fondamentaux (parler, lire, écrire, conduire,...), les modes de pensée mécaniques, les réactions émotionnelles “négatives”,... demeurent des entraves à une vie et à une société saines et évolutives. Ce que décrit Monique Virelaude lorsqu’elle nous dit que : « le Conditionnement s’infiltré dans tous vos comportements, déforme votre espace intérieur, saccage vos rêves, mutile votre corporalité, anéantit votre souffle ». Henri-Louis Go remarque d’ailleurs que le « fonctionnement pulsionnel entraîne un affaiblissement dangereux du niveau de civilisation de notre société, cherchant à produire un renoncement

à l'utopie collective de fabrication d'un futur meilleur. »

Spécialiste en addictologie, le Docteur Catherine Bourdier cerne aussi cet important problème de société : le contemporain « se laisse porter par des désirs intenses, polymorphes, nourris par la société de consommation, lui susurrant de posséder pour être : “j’ai, donc je suis”. » Lionel Cruzille soulève ce dernier point, car s’« il paraît être philosophique, il n’en est pas moins très réel et très profond. Cette croyance que c’est par « l’avoir » (quelque chose) que l’on « est » (qui que ce soit) est très profondément ancrée dans l’Homme. »

Pour le moine Gojo, la « pire des addictions », qui « est la mère de toutes les autres », « celle à propos de laquelle tout le monde semble d’accord et que la société encourage » – être dans *ce que l’on a* –, « est l’addiction à la croyance d’être une personne séparée ».

La réalisation de cette évidence ontologique relève d’une ultime libération. Toutefois, entre l’ultime et le quotidien de tout un chacun, il existe des niveaux de conditionnement comme des niveaux d’éveil. Certains “éveillés” ne sont pas pour autant “libérés” ! Ce qu’avec enthousiasme, on comprend intellectuellement ou intuitivement n’est pas pour autant catalyseur de l’alchimie intérieure seule libératrice. L’aspect biologique et l’environnement psychique et social reste à découvrir, en chacun de nous, à chaque instant. Car « la conscience de *ce qui est*, transforme *ce qui est*, nous dit Marianne Dubois, et là, tous nos problèmes disparaissent. C’est l’oubli qui est la séparation, et nous coupe de l’Unité. Une activité incessante nous conduit loin de nous-même. » L’identification de notre attention à l’activité mécanique qui nous submerge happe l’énergie (potentiellement créatrice) qui constamment s’offre à nous.

Par éloignements successifs de l’axe essentiel (l’Être), nous sommes soumis à des “lois”, aux « activités incessantes », conditionnant nos vies intérieure et extérieure. Dans la perspective de la liberté intérieure nous

pouvons entrevoir une nouvelle dimension. L’absence de cette perspective, au sein même de l’éducation, rend compte de « l’infantilisation généralisée des jeunes adultes et des adultes » qui, de surcroît, « menace le psychisme des enfants ... en captant leur attention et en les propulsant eux-mêmes dans une forme de vie consumériste et agitée, toujours en demande d’une nouvelle satisfaction immédiate. » constate Henri-Louis Go.

Sans le savoir, nous vivons sur une échelle des mondes qui nous traversent, portés ou soumis à des énergies conditionnées et conditionnantes dont nous n’avons habituellement pas conscience.

La recherche est-elle un conditionnement ?

Si de nombreuses personnes pressentent le besoin de « prendre du recul », voire de « lâcher prise », peu envisagent sérieusement la démarche nécessaire et indispensable à une telle réalisation. Le chercheur spirituel lui-même rencontre les plus grandes difficultés, comme le souligne Édouard Salim Michaël : « si, ayant connu un moment d’élévation durant sa méditation, il cherche avec avidité à ré-expérimenter cet état le lendemain, en raison du fait que les conditions extérieures ainsi que lui-même auront changé, il échouera dans sa tentative ». Les chercheurs « ne voient pas, ajoute-t-il, que, dans un travail aussi subtil et hors du commun, ils doivent oublier toute réussite et tout échec par lesquels ils sont passés à un moment donné, et poursuivre leur pratique spirituelle en étant neufs, comme s’ils ne connaissaient rien. »

« La recherche », elle-même, précise Alexandre Kimpe, « crée de nouveaux conditionnements », nécessaires et indispensables à une réelle libération de toute recherche. Nous n’avons pas le pouvoir de nous déconditionner – de nous libérer – des automatismes qui se sont mécaniquement créés en nous, sans apprendre à en voir le fonctionnement et l’étendue. La recherche

Dr Catherine
Bourdier
et Lionel
Cruzille p 8

Le moine
Gojo
p 44

Édouard
Salim
Michaël
p 28

Marianne
Dubois
p 24

d'absolu, dans l'ignorance et l'inconscience de nos moyens d'investigation (pensée, imagination, émotion, sensibilité...), conduit à des postures "psycho-spirituelles" dramatiques ou absurdes : dépression, fanatisme, orgueil...

En effet, « c'est en cherchant une liberté totale, constate Catherine Bourdier, que l'homme se retrouve esclave de ses pulsions primaires, entravé par la biologie de la dépendance installée ». « Face à ce mythe de la liberté totale », Lionel Cruzille cite l'adage Zen qui dit : « Cherchez la liberté, vous trouverez l'esclavage. Cherchez la discipline, vous trouverez la liberté. »

Il reste alors à trouver la "juste discipline"...

« Si "l'enquête" psychologique est une étape nécessaire, nous dit Martine Régis, elle n'est pourtant qu'un pas, minuscule, si l'on souhaite un changement profond. Et bien sûr, la recherche dite spirituelle laisse supposer qu'il y a quelque chose à trouver... encore faudrait-il que cette quête naisse d'une aspiration visionnaire, plus que d'un objectif volontaire... »

Le paradoxe de chercher sans chercher, ou encore « d'observer sans observateur », aurait dit J. Krishnamurti, revient à la remarque de Lionel Cruzille : « La méditation et la Vigilance (ou Présence à soi et au monde) demandent d'oublier aussi nombre d'habitudes, tout en les acceptant ».

Sortir du conditionnement ?...

"Éducation" ?... Le sens étymologique de ce terme magnifique devrait être compris comme *ex-ducere (e-ducatum)*, "conduire hors de" : *hors du conditionnement*, évidemment !... C'est dans cette perspective que Henri-Louis Go définit le devenir de « l'école publique » et son objectif essentiel : « un espace de déconditionnement où l'enfant peut se réapproprier sa vie, en devenant conscient d'être soumis à un conditionnement féroce dans l'espace social. L'école est une éducation à l'attention. On dit souvent qu'être attentif se

définit par son objet "être attentif à". Mais c'est une conception réductrice de l'attention. La véritable attention est sans objet... »

C'est par une telle vision directe que « les maîtres zen, nous apprend Roland Yuno Rech, ont conduit leurs disciples à réaliser, en développant une autre manière de penser, *hishiryo* dans le zen, la pensée au-delà de la pensée conceptuelle, au delà de l'attachement aux fabrications mentales, au delà de toute tentative d'enfermer la réalité dans quelque système que ce soit, y compris ce système-là, qui est encore relatif ... »

Le discernement spirituel (sans image, sans jugement,...), la vision profonde et directe, établit « cette séparation, nous dit Sri Tathata, entre la conscience et le flux d'activités, car aujourd'hui nous sommes complètement identifiés à cette activité ou à ce mouvement du corps ». Mouvement mécanique et inconscient, manifesté par des tensions, des malaises, qui voilent le fait que le corps, souligne Armelle Six, « est l'expression justement de l'esprit ... comme une extension du sans forme que nous sommes ».

Concrètement, nous dit Monique Virelaude, c'est « Lorsque le souffle aura transformé l'énergie pétrifiée ou pulsionnelle des tensions, libéré le diaphragme » que « vous découvrirez le point de jonction qui marquera la voie de cicatrisation de la déchirure ».

Il n'y a donc pas de rejet à effectuer, de limite à imposer, précise Marianne Dubois, car « tout ce qui arrive, toute perturbation extérieure peut faire partie de notre silence intérieur. La connaissance de soi est la voie royale vers l'unité. Elle ne comporte ni jugement ni mensonge ». Une observation non-duelle est alors vitale, car la racine des conditionnements réside dans notre propre regard, dans notre propre écoute ou ressenti. Un mode d'observation de tout l'être « quand, nous indique Marianne Dubois, le corps s'unifie à l'âme et à l'esprit », révèle « la puissance inconnue et nouvelle » que nous sommes inconsciemment.

Roland
Yuno Rech
p 56

Sri
Tathata
p 36

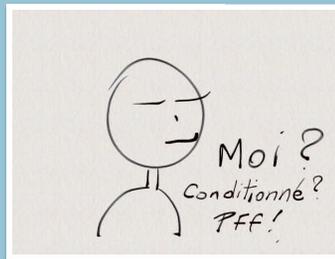
Martine
Régis
p 22

Armelle
Six
p 73





m. Celliolisa



L'état conditionné

« Nous, êtres humains, semblons être capables de développer une addiction à pratiquement presque tout ce qui existe. nous développons une addiction à des drogues ; à des cigarettes, à de l'alcool, aux jeux d'argent, aux antidouleurs, au shopping, à internet, aux jeux vidéos, à des sports extrêmes ou dangereux, à la nourriture [...]

Nous avons une dépendance aux choses matérielles, aux systèmes de croyances, aux autres personnes, mais à la racine de toutes ces addictions se trouve notre principale addiction : l'addiction à nous-même. Nous avons développé une addiction à l'histoire de "moi". »

Jeff Foster, *L'acceptation profonde. Dire oui à la vie... et se transformer*, Almona, 2014.

« Il est très difficile de se voir tel que l'on est sans vouloir se transformer, et ce désir de changement est, en lui-même, une autre forme de conditionnement. C'est ainsi que nous continuons à passer d'un conditionnement à un autre, sans jamais vivre quelque chose qui transcende le limité. »

J. Krishnamurti, *Tel que vous êtes. Libérer l'esprit de tout conditionnement*, Synchronique Éditions, 2013.

« Nous sommes accoutumés à ne saisir dans le champ de notre observation que les aspects déjà structurés, conditionnés de la conscience : formes de pensée, paroles, images, sensations. Ne connaissant rien, par expérience, qui soit d'un autre ordre, nous refusons de situer le conscient dans ce qui paraît inconscient. Aussi nous attendons-nous à retrouver, dans le plan profond qui transcende la dualité, un état quelque peu semblable à celui que nous espérons dépasser : une fonction informante, une expérience sensible, mais toutefois sublimée et spiritualisée à l'extrême.

Or, la vérité est tout autre ... Beaucoup de mystiques inclinent vers cette erreur d'orientation ...

Il en résulte une méconnaissance de la nature ultra-mentale et singulière dont est faite l'expérience de l'intemporel, cette réalisation de l'Inconditionné dans l'état simple. »

Roger Godel, *Essais sur l'expérience libératrice* (1952), réédition, Almona.

m. Celliolisa





DR CATHERINE
BOURDIER

& LIONEL
CRUZILLE

Addiction *et* **spiritualité**

Réflexion à deux voi(x)es

DR CATHERINE BOURDIER :

Dépendances, addictions, toxicomanies, derrière ces mots se cachent des définitions qui n'ont cessé d'évoluer depuis les années 50 et sur lesquelles tout le monde ne s'accorde pas à ce jour. Entre autres critères, le regard moral que la société jette sur elles influence les points de vue.

Il s'en dégage néanmoins un fondement commun : des comportements de consommation de substances psychoactives et/ou sans substances entraînant des conséquences négatives pour le sujet et/ou la société, face auxquelles il perd sa liberté.

La question des addictions interroge donc à la fois le corps médical et la société, car les comportements de dépendance sont la résultante de composantes biologiques, psychiques et sociales et le constat de leur hausse dans notre société, en particulier chez les moins de 35 ans, interpelle quant à son ampleur et interroge nécessairement sur ses causes.

LIONEL CRUZILLE :

Ici, nous pouvons commencer à nous interroger sur le fait que notre société vive un manque profond de sens